

L'Isère et sa navigation au cœur de l'économie du fer ;  
aperçus d'après un échantillon d'une centaine de lettres de voiture par eau  
du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle

La navigation sur l'Isère, entre Savoie, Dauphiné et France, a été une constante de la vie économique des régions riveraines. Et au XVIII<sup>e</sup> siècle, tout particulièrement, le minerai de fer d'Allevard, le fer et la fonte étaient les animateurs principaux du trafic sur la rivière, à l'échelle de la vallée.

Les relations d'affaires entre les donneurs d'ordres, ceux qui commandent les transports (propriétaires des hauts fourneaux, forges, martinets mais aussi un « industriel public » comme la fonderie royale de canons de Saint Gervais, les marchands de fer en gros,...) et les voituriers par eau sont souvent difficiles à appréhender par manque d'archives mais parfois subsistent des papiers d'affaires dont des contrats de transport : les fameuses lettres de voiture, documents précieux mais rares car éminemment périssables. Confiées par l'expéditeur au maître de bateau au moment du chargement de la cargaison et transmises par ce dernier au destinataire à l'arrivée, ces lettres de voiture permettent à l'examen de mieux délimiter les aires commerciales, de renseigner utilement sur les trafics, les réseaux, le monde de la navigation et ainsi de rendre à la rivière toute sa place au cœur des chemins du fer.

Dans le prolongement d'études antérieures sur la navigation, c'est donc à une première analyse de plus de cent lettres de voiture par eau s'étalant entre 1739 et 1762 que l'on s'intéressera en s'attardant d'abord sur leur nature (aspects, formulations, significations) pour en souligner ensuite leur richesse d'informations et d'enseignements.

Jean-Pierre Dubourgeat  
Président des Amis du Vieux Conflans  
Membre de l'Académie de Savoie